

Affaire Snowden : François Hollande veut une position coordonnée des Européens



Le président de la République a précisé que la France n'avait pas reçu de demande d'asile d'Edward Snowden.

L'affaire Snowden se poursuit. Après les révélations du week-end, l'Europe tente de redresser la tête. Et François Hollande se montre très actif sur le dossier. Le président de la République s'est exprimé une nouvelle fois sur l'affaire, mardi. Le chef de l'Etat a souhaité une position coordonnée des Européens face à ce programme d'espionnage supposé des Etats-Unis.

Le chef de l'Etat a précisé que la France n'avait pas reçu de demande d'asile d'Edward Snowden, après l'annonce par le site WikiLeaks que l'informaticien américain demandait l'asile à 21 pays. "Je pense qu'il est nécessaire que l'Europe ait une position coordonnée, commune, par rapport aux exigences que nous avons à formuler, aux explications que nous avons à demander", a dit François Hollande aux journalistes après une rencontre avec la présidente lituanienne. "Nous n'avons pas encore reçu de demande particulière de M.Snowden", a confirmé le chef de l'Etat.

Par ailleurs, Edward Snowden a retiré sa demande d'asile en Russie lorsque le président Vladimir Poutine l'a invité à renoncer à ses activités "nuisibles pour nos partenaires américains". C'est ce qu'a fait savoir le Kremlin ce mardi. Répétant les propos tenus la veille par le chef de l'Etat, Dimitri Peskov, porte-parole du président russe a indiqué que la Russie ne livrerait pas l'ancien consultant de la National Security Agency (NSA) aux autorités américaines et qu'il n'avait jamais travaillé pour les services de renseignement russes.